

Quentin Leclerc  
Michel Pimpant

# Les Boloss des Belles Lettres

*La littérature pour tous les waloufs*



« Attention bonhomme  
là c'est du sérieux  
on touche à tonton Balzac  
le Tupac tourangeau  
le gros tarba  
qui bâfrait comme douze  
et sniffait son p'tit expresso  
par citernes. »

*Éditions J'ai lu*



Les Boloss  
des Belles Lettres

DANS LA MÊME COLLECTION  
AUX ÉDITIONS J'AI LU

*La femme parfaite est une connoise !*  
N° 10155

*Chers voisins*  
N° 10156

*Les meilleures blagues de Toto*  
N° 10157

*Zéro pointé*  
N° 10158

*Antiguide de savoir-vivre*  
N° 10170

*Mes parents font des SMS*  
N° 10239

*Les perles de la presse*  
N° 10243

*Ferme-la mon chéri !*  
N° 10244

Quentin Leclerc  
Michel Pimpant

Les Boloss  
des Belles Lettres

*La littérature pour tous les waloufs*



*Collection dirigée par Christophe Absi*

© Éditions J'ai lu, 2013

« L'humour est une tentative pour décapier  
les grands sentiments de leur connerie. »

Raymond Queneau,  
*Journaux, 1914-1965*, Éditions Gallimard.

*À la littérature*



# Sommaire

Préface .....	11
<i>Madame Bovary</i> .....	15
<i>Lolita</i> .....	17
<i>L'Étranger</i> .....	19
<i>Cyrano de Bergerac</i> .....	23
<i>Le Père Goriot</i> .....	27
<i>Gatsby le magnifique</i> .....	31
<i>Les Confessions</i> .....	35
<i>L'Écume des jours</i> .....	37
<i>Don Quichotte</i> .....	39
<i>Le Rouge et le Noir</i> .....	43
<i>L'Odyssée</i> .....	47
<i>Voyage au bout de la nuit</i> .....	51
<i>Le Parfum</i> .....	53
<i>Phèdre</i> .....	57
<i>Les Liaisons dangereuses</i> .....	61
<i>L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr. Hyde</i> .....	65
<i>À la recherche du temps perdu</i> .....	69
<i>Roméo et Juliette</i> .....	75
<i>Germinal</i> .....	79
<i>La Métamorphose</i> .....	83
<i>Dracula</i> .....	87
<i>Le Petit Prince</i> .....	91
<i>La Princesse de Clèves</i> .....	93

<i>Le Cid</i> .....	97
<i>Ulysse</i> .....	101
<i>Gargantua</i> .....	103
<i>Rue des Boutiques Obscures</i> .....	107
<i>Les Fleurs du mal</i> .....	111
<i>Le Nom de la rose</i> .....	115
<i>Candide</i> .....	119
<i>Le Portrait de Dorian Gray</i> .....	123
<i>Les Choses</i> .....	127
<i>Œdipe roi</i> .....	131
<i>1984</i> .....	133
<i>Le Tour du monde en 80 jours</i> .....	135
<i>Zazie dans le métro</i> .....	139
<i>La Divine Comédie</i> .....	143
<i>Lorenzaccio</i> .....	145
<i>Jacques le fataliste</i> .....	149
<i>L'Attrape-cœurs</i> .....	153
<i>Crime et châtiment</i> .....	157
<i>Je m'en vais</i> .....	161
<i>Dom Juan</i> .....	165
<i>Frankenstein</i> .....	169
<i>Le Horla</i> .....	173
<i>Le Joueur d'échecs</i> .....	177
<i>L'Énéide</i> .....	179
<i>En attendant Godot</i> .....	183
<i>D'autres vies que la mienne</i> .....	185
<i>Notre-Dame de Paris</i> .....	189

# Préface

Lorsque le lycéen, lassé d'un long voyage,  
Cherchait, pour se venger des textes du bachot  
Sur lesquels il peinait, à combler son bagage,  
Pleurant le temps passé à tant d'ingrat boulot,  
Pour viatique il n'avait que les anciens grimoires  
De Reboux et Muller, de Fourest ou de Dac.  
Désormais, des Boloss, génies blasphématoires,  
Des malices, sitôt qu'il ouvrira le sac,  
De Racine, de Proust, d'Homère ou de Queneau,  
Découvrant le pastiche en langue des técis,  
Il kiffera, joyeux, ce nouvel oripeau,  
Le cœur plein de mercis.

Combien de fois, lorsque nous étions lycéens,  
avons-nous maudit La Bruyère à l'heure de disserter  
sur son « Racine peint les hommes tels qu'ils sont,  
Corneille, tels qu'ils devraient être ». Mais aussi,  
quelle intensité atteignit notre bonheur lorsque nous  
découvrimés les parodies et les pastiches des grands  
classiques. Avec quelle facilité apprîmes-nous la  
*Phèdre* de Georges Fourest et sa version de la réaction  
d'Hippolyte aux avances de sa belle-mère, puis du  
mensonge de Phèdre au retour de Thésée :

*Vos discours, femelle trop mûre,  
Dégôûteraient la Putiphar !*

*Prenez un gramme de bromure  
 Avec un peu de nénuphar !...»  
 Sur quoi, faisant la révérence,  
 Les bras en anse de panier,  
 Il laisse la dame plus rance  
 Que du beurre de l'an dernier.  
 Eh ! va donc, puceau, phénomène !  
 Va donc, châtré, va donc, salop,  
 Va donc, lopaille à Théràmène !  
 Eh ! va donc t'amuser, Charlot !...  
 Comme elle bave de la sorte,  
 De fureur et de rut, voilà  
 Qu'un esclave frappe à sa porte :  
 Madame, votre époux est là !  
 Thésée, c'est Thésée ! il arrive !  
 C'est lui-même : il monte à grands pas !  
 Venait-il de Quimper, de Brive,  
 D'Honolulu ? Je ne sais pas,  
 Monsieur, votre fils Hippolyte,  
 Avec tous ses grands airs bigots  
 Et ses mines de carmélite,  
 Est bien le roi des saligots !  
 Plus de vingt fois, sous la chemise  
 Le salop m'a pincé le cul  
 Et, passant la blague permise,  
 Volontiers vous eût fait cocu :  
 Il ardaît comme trente Suisses,  
 Et (rendez grâce à ma vertu)  
 Si je n'avais serré les cuisses,  
 Votre honneur était bien foutu !*

Et comment jouâmes-nous du dialogue avec Hippolyte qui clôt la *Phèdre* de Pierre Dac :

HIPPOLYTE : Divinités du Styx, je succombe  
invaincu

Le désespoir au cœur...

PHÈDRE : Et moi le feu au cul !

On avait pu craindre que ces entreprises de joyeuse démolition restent sans postérité, ou que des nouveaux venus se contentent de redonner un coup de lustre à l'ancienne manière de faire valser les vaches sacrées. Grâce aux Boloss (des Belles Lettres), le genre de la parodie est renouvelé et les chefs-d'œuvre de la littérature française et même universelle connaissent une vie parallèle, dans un langage dont le linguiste Jean-Pierre Goudaillier, auteur d'un lexique caillera-céfran<sup>1</sup>, a recensé les savoureux procédés : « *troncation* (ôter une syllabe au mot : "blème" pour problème, "caille" pour racaille...) ; *re-suffixation* (ajouter une nouvelle syllabe à ces mots tronqués : "bombax" pour une "bombe", une très belle fille, "pourav" pour pourri) ; *mise en forme verlanesque* ("meuf" pour femme, "noiche" pour Chinois) ; *production de figures de type métaphorique* ("déjanté" pour fou ou "bounty" pour noir voulant ressembler à un blanc) ou *métonymique* ("casquette" pour contrôleur, "bleu" pour policier), le tout associé à une mosaïque d'emprunts issus des divers courants de l'immigration (arabe, berbère, africain, asiatique, tsigane...), même si la dominante de cette inter-

---

1. *Comment tu tchatches !* Dictionnaire du français contemporain des cités, Jean-Pierre Goudaillier, Maisonneuve et Larose, 2001.

langue reste empruntée au français populaire, à l'argot. »

Or, tous les argots fascinent : les maîtriser donne l'impression d'appartenir à un groupe exclusif, d'avoir les clefs d'un autre monde que celui de notre quotidien. À l'attrait de cet idiome de convention s'ajoute la jouissance que les enfants éprouvent à subvertir le langage qu'on leur fait apprendre. Les Boloss (des Belles Lettres) jouent sur ces deux tableaux avec une virtuosité gourmande. Troncation et re-suffixation sont deux mamelles de leurs entreprises de détournement d'œuvres majeures. Ils ont fini par inventer une langue car, dans la vraie vie, personne ne parle le caillera. Dans la vraie vie des cités, dans les bandes occupées à soutenir le mur de leurs immeubles, on utilise les procédés que recensait Jean-Pierre Goudaillier, mais dispersés façon puzzle. Dans les caricatures bolossiennes, leur accumulation, leur agglutination, leur coagulation viennent potentialiser le comique du résumé de l'œuvre et produisent un effet que je comparerais volontiers à celui de la mélodie d'une chanson. Ajouterai-je que, comme leurs ancêtres parodistes, c'est la parfaite connaissance des œuvres dont ils se moquent qui assure la réussite de l'insolente entreprise des Boloss (des Belles Lettres) et que, comme celle des pasticheurs leurs ancêtres, leur iconoclastie est le plus réjouissant des hommages.

Philippe MEYER

# *Madame Bovary*

Gustave Flaubert

C'est l'histoire d'un keum pas trop bien dans sa peau à l'école il est absent et tout tu sens le malaise en lui il s'appelle Charbovari c'est pas le héros de l'histoire mais bon il est assez important tu le vois tout le livre ensuite il rencontre une petite zouz campagnarde pas dégueulasse elle s'appelle Emma c'est elle le héros c'est Madame Bovary voilà là tu as résolu la première énigme à savoir qui c'est Madame Bovary ben c'est elle.

Ensuite ils se marient asmeuk et puis ils vont habiter dans une petite bourgade bien paumée Emma elle se fait chier donc elle commence à toucher la nouille de quelques keums qui passent des p'tits jeunes et d'autres mecs dans des calèches et tout c'est assez hot zizibâton Emma elle kiffe le luxe elle commence à acheter des p'tites Louboutin izi et aussi du Cacharel des polos Lacoste et Tommy Hilfiger enfin des trucs de luxe sauf que Charbovari il a pas une thune du coup ils font des prêts à un keum genre voilà et sauf que après ils sont endettés mais Charbovari il sait pas mais Emma elle s'en met plein les fouilles lol la salope.

Après Emma elle se fait jeter de tous ses keums à un moment elle est toute seule à la campagne elle

se réveille *all naked* dans un champ de blé bon après elle est trop déprimée elle a le seum de la vie elle se suicide et du coup Charbovari il a tellement le seum il crève aussi il reste juste la gosse qui fait du tricot pour la fin de sa vie bref une putain de vie de merde qui commence c'est le Crédit Agricole façon Jérôme Kerviel c'est *L'Amour est dans le pré* c'est Karine Le Marchand qui chille c'est *Madame Bovary*.

# *Lolita*

Vladimir Nabokov

C'est un keum mes frères franchement faut pas l'juger même s'il a des déviances bien zarbis et un blaze tout chelou Humbert Humbert au fond de lui ça transpire le love et même s'il s'est entiché d'une p'tite midinette de 12 piges c'est à cause de son corps de déesse grecque que Humbert il craque et il décide d'entamer le love interdit Humbert il rencontre Lolita son blaze c'est Dolores Haze bien un nom d'actrice de porn ça et c'est le gros craquage de slip en direct le coup de foutre total même si c'est pas Alizée la Lolita mais elle est aussi hot avec ses p'tits tits qui pointent sereinement comme des fraises des bois.

Comme il sait que ce qu'il fait ça le foutrait tout droit en zonzon il essaye de pécho la MILF de Lolita mais c'est un pur laideron franchement toi-même tu sais elle fait peine à voir elle a de la cellulite sous le menton et des poils dans les oreilles vraiment och et il l'épouse quand même mais sans effusions ni dragées au chocolat mais sauf qu'un jour elle découvre le journal intime de Humbert et là elle a trop le seum son mari il kiffe sa zouz !!!!! elle en peut plus elle casse des vases des assiettes avec des motifs d'oiseaux et tout l'tintouin elle sort dehors mais là gros manque

de chatte elle se fait tamponner le cul par une caisse loool pure moule pour Humbert qui peut kiffer sa Lolita izi !!!!

Il l'emmène dans un putain de roadtrip façon *Sailor et Lula* et ils kiffent bien leur vibe sur la route à bouffer des bigmacs et téma des DVD de Franck Dubosc sauf que y a un sale tonton Clare Quilty il essaye de chauffer Lolita en lui disant des mièvreries et en lui faisant sucer des Carambars et ça marche !!! lol le bâtard il la tire direct !!!! et finalement Humbert il a le pur seum il la retrouve pas sa donzelle il tape le gros badtrip il erre pendant 3 ans dans les motels y a même pas Gulli ni *Le Jour du Seigneur* mais là ouf gros twist scénaristique elle lui écrit une carte postale d'un Marineland dans le sud de la France où elle kiffe les dauphins et les otaries putain elle prend du bon temps elle se fait pas iech la timp lol elle est même allée sur la dune du Pilat !!!!!

Elle lui dit qu'elle s'est mise bien avec un handicapé dans un bled tout paumé et Humbert il vient en deux deux il lui dit « j'te kiffe Lolita » mais elle s'en tamponne le coquillard abusé ça me fait trop de peine pour Humbert mais il lui donne tout quand même et il pécho le numéro de ce gros tarba de Clare Quilty et il va lui mettre une grosse rafale de uzi dans les dents pour se venger et après plus tard Humbert il crève en zonzon et Lolita elle claque en mettant au monde un baby mort-né c'est le bad total c'est la passion interdite et les bimbos collégiennes c'est *Lolita*.

# *L'Étranger*

Albert Camus

« Ma daronne elle a clamsé mais OSEF lol » tout de go Meursault le keum héros il te met dans la bonne ambiance tu sens qu'il est trop chtarbé il a pété les plombs il sait plus où il en est il sait même plus si sa daronne elle a clamsé aujourd'hui ou hier du coup il va tout de go à l'hospi là sa mère bon elle est dead walou il s'en touche trop lol gros fils indigne il est même pas cetri quoi il est à deux doigts de taper son délire *Macarena* sur la pierre tombale y a même Patrick Sébastien HÉ QU'EST-CE QU'ON EST SERRÉS AU FOND DE CETTE BOÎTEUH CHANTEUH LES SARDINEUH CHANTEUH LES SARDINEUH ENTRE L'HUILE ET LES AROMATES Club Med izi.

Ensuite il sait pas quoi foutre il va kiffer un p'tit plongeon dans la mer Baltique du sud aux reflets ondoiyants sur l'écume bleue des vagues déferlantes et là il rencontre une biatch façon Pamela Anderson × Salma Hayek il en déchire son slip de bain et ensuite il lui déchire son slip de bain à elle c'est Marie ils vont au cinoche téma *Fast & Furious 6* et puis ils finissent dans la chaleur torride de la sensualité slave avec un p'tit kiff latin interdit aux -18 et après le lendemain il rencontre un tonton Raymond

Et alors qu'il allait la planter comme une lucarne de Zizou y a Frollo qui se radine et le poignarde comme un scélérat !!! mais c'est Esmeralda qu'est jugée comme on l'a pas vu Frollo il est dans les ténèbres trop daaaark !!! après elle va dans un cachot blabla Phoebus nique une autre zouz Quasimodo essaye de niquer Esmeralda mais il est cheum donc walou elle lui dit « nope le moche lol » et là Gringoire et Frollo disent « on va faire échapper Esmeralda du cachot pour la sauver !! » en mode Peach la meuf quoi Mario et Luigi au Moyen Âge !!!!

Et là ça foire total loool parce que Esmeralda se fait pécho par les condés alors même qu'elle venait de retrouver sa daronne biologique et elle se fait prendre comme une tepu pendant que Quasimodo et Frollo la téma du haut du clocher et là Presquemodo il pousse Frollo qui choit comme une vieille crêpe au beurre et il claque empalé et Quasimodo va se laisser crever avec le body décomposé de la bonnasse du cirque c'est les partouzes avec les cathédrales c'est les prêtres chauds de la nouille et les chèvres de Monsieur Seguin qui dansent la *Macarena* c'est *Notre-Dame de Paris*.



*Composition*  
NORD COMPO

*Achevé d'imprimer en Italie*  
Par GRAFICA VENETA  
Le 21 juillet 2013

Dépôt légal : juillet 2013  
EAN 9782290078877  
L21EPLN001342N001

ÉDITIONS J'AI LU  
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris

*Diffusion France et étranger : Flammarion*